

Island

WHITE CHAPEL

Dimitri Carez

29 mars // 5 mai, 2018

Hors les murs : 155 chaussée de Wavre

Island a le plaisir de présenter WHITE CHAPEL, une exposition personnelle de Dimitri Carez. L'artiste propose une série de grands puzzles recouverts de peinture blanche, comme un éternel retour à la feuille blanche où les stigmates refont surface ; comme un deuil à répétition.

Dimitri Carez est un artiste pluridisciplinaire qui s'attache à mettre en exergue le geste en tant que tel. Qu'il travaille le médium du dessin, de la peinture ou de la vidéo, il ne s'intéresse ni à l'intention, ni au résultat. Le projet n'est que prétexte à faire et la conséquence ne correspond qu'en de très rares occasions à cette même projection. Alors que l'action elle, emmène ailleurs. Pour l'artiste "l'attitude ou le geste, égale la soustraction de l'intention au résultat." Il reste donc ce qui échappe, ce qui est involontaire. L'essence de son travail réside donc dans la création pure. Ce n'est pas le médium qui fait la discipline. Carez prend bien en compte l'outil mais pour mieux le détourner. Celui-ci considère son travail comme un miroir. Il donne forme à ce qu'il ignore et précise les questions qu'il a malgré lui. L'inutilité est un point central de ses préoccupations. L'art n'a pas de sens, tout comme le fait de dessiner. L'oeuvre n'apporte pas de réponses. Carez ne prétend pas savoir ce qu'il y a à trouver et ne cherche donc pas. Il n'y a rien à inventer qui n'existe déjà. Il préfère donc découvrir, s'attacher à ce qui est involontaire, tout ce qui échappe au dessein et à son effet, réaliser des rêves qu'on a jamais eu, des puzzles invisibles.

WHITE CHAPEL présente une série obsessionnelle, dans laquelle l'artiste reproduit le même mouvement après une longue recombinaison de fragments. Le puzzle a pour "fonction" la reconstitution de l'image. Carez enlève ici le propos du puzzle ainsi que son aboutissement. Nous ne disposons plus que de cet acte, le geste de peinture, cultivant ainsi le fantasme de ce qui aurait pu être ou pourrait par instant être dévoilé. D'après Carez "Peindre c'est du recouvrement plus ou moins complexe." Une fois encore il prend l'essence même du peintre qui est d'enduire une surface tout en se repositionnant par rapport à cette posture dans une quête de vouloir vivre l'instant et de la comprendre.

L'idée de l'image dans chacune des oeuvres est conservée dans le titre. Une vision mentale est donc maintenue et parfois laissée à deviner en transparence. Le blanc des oeuvres a également pour effet de révéler la pièce de jeu avec son relief propre et son enchevêtrement avec les autres. Il enlève une image au lieu d'en proposer une, le spectateur crée dès lors son sujet, l'artiste laissant un vide possible d'interprétation. L'acte génère son propre sens.

Dimitri Carez perpétue sa quête de vérité absolue inexistante. Son travail est une bataille contre lui-même, une bataille perdue d'avance. Ses peintures questionnent l'espoir comme un rêve éveillé d'une grande absurdité. Ce qu'il nous montre à voir sont toutes les visions d'une même réalité.

Island

WHITE CHAPEL

Dimitri Carez

March 29th // Mai 5th, 2018

Outside the walls : 155 chaussée de Wavre

Island is pleased to present WHITE CHAPEL, a solo show of Dimitri Carez. The artist proposes a series of big puzzles covered with white oil, as an eternal return to the blank page where stigmata reappear; like a never-ending sorrow.

Dimitri Carez is a multidisciplinary artist who focuses on bringing out the gesture in itself. His practice involves drawing, painting and video. His interest doesn't rely on intentions, neither in the result. As he considers that projects are just a pretext and consequences rarely matches their projection. While action itself drives elsewhere. For Carez "The attitude, or the gesture, equals the subtraction of the intention to the result." There remains what escapes, what is unintended. The essence of his work lies in pure creation. The medium doesn't define the practice. Carez takes into account the tool but in order to distort it better. He considers his work as a mirror, giving form to what he ignores and specifies the questions he has unwittingly. The uselessness is a central point of his preoccupations. For the artists, an artwork doesn't provide any answer. Carez doesn't pretend to know what he is looking for so he's doesn't search. There is nothing to invent that doesn't exist yet. So he prefers to discover, to stick to what is unintended, to what escapes the purpose and his effect, realise the dreams that one never had, invisible puzzles.

WHITE CHAPEL presents a compulsive series, in which the artist reproduces the same movement after a long recomposition of fragments. The puzzle's «function» is the reconstitution of the image. Carez removes here the puzzle's intentions as well as its result. We only have the act left, the painting gesture, cultivating the fantasy of what it could have been or what could be uncovered. According to Carez « To paint is more or a less complex covering». Once again, he takes the essence of the painter himself, which is to coat a surface while repositioning from this posture in a pursuit of willing to experience the instant and understand this act.

The idea of the image in each artwork is preserved in the title. A mental vision is then kept and sometimes left to be guessed through transparency. The white oil reveals the board pieces, their own shape and the way they fit together. It removes an image instead of proposing one. The spectator creates his subject. The artist leaves a void opened to interpretation. The act generates its own meaning. Dimitri Carez carry on his pursuit of inexistant absolute truth. His work is a battle against himself, lost before even started. His paintings question the hope like an very absurd awake dream. What he shows is all the visions of a same reality.

Once again, he takes the essence of the painter, which is to coat a surface, while repositioning himself to this posture in a pursuit of willing to live the instant and to understand it.